

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISSANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé
deux exemplaires sont insérés dans le journal
Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 14 Février 1893

PARTIE OFFICIELLE

ALBERT I^{er}

PAR LA GRACE DE DIEU
PRINCE SOUVERAIN DE MONACO

Vu les délibérations du Comité d'hygiène
publique et de salubrité, en date des 10 et
24 janvier 1893.

Notre Conseil d'Etat entendu,

Avons Ordonné et Ordonnons :

ARTICLE PREMIER

Donneront lieu à l'application de la présente
Ordonnance, les maladies contagieuses sui-
vantes : le choléra, le typhus, la fièvre typhoïde,
le scorbut, la variole, la scarlatine, la rougeole,
la fièvre puerpérale, la suette miliaire, les
affections pouvant revêtir un caractère épidé-
mique et autres qui seraient spécifiées ultérieu-
rement par Arrêtés de Notre Gouverneur Géné-
ral, revêtus de Notre approbation.

ART. 2

Tout médecin qui aura constaté un cas des
maladies prévues à l'article précédent sera tenu
d'en faire, dans les vingt-quatre heures après
avoir établi son diagnostic, la déclaration ver-
bale ou écrite au Gouvernement ou au Commis-
sariat de Police.

ART. 3

A défaut de médecin traitant, ladite déclara-
tion devra être faite par le chef de la famille
du malade habitant avec lui ; à son défaut, par
le plus proche parent, dans les memes conditions
et, à défaut de parents, par toute personne
donnant des soins au malade ou en ayant la
garde, dès qu'ils pourront soupçonner la nature
de la maladie.

ART. 4

La même obligation est imposée simultanément à tout hôtelier, aubergiste ou logeur en garni qui connaîtra la présence chez lui d'un malade atteint d'une affection contagieuse.

ART. 5

Toute infraction aux dispositions des arti-
cles 2, 3 et 4 sera punie d'une amende de
seize francs à cinq cents francs, ou d'un em-
prisonnement de six jours à six mois.

ART. 6

Dans les cas de maladies prévues à l'arti-

cle 1^{er}, les mesures sanitaires prescrites par
Arrêté de notre Gouverneur Général sur l'avis
du Comité d'hygiène publique et de salubrité,
seront strictement exécutées par les familles
des malades ou des logeurs, à peine d'une
amende de seize francs à deux cents francs,
contre les contrevenants.

Ceux-ci pourront même être condamnés à
un emprisonnement de six jours à deux mois,
lorsqu'un premier jugement aura été rendu
contre eux dans les douze mois précédents pour
une infraction visée par la présente Ordon-
nance.

ART. 7

Notre Secrétaire d'Etat, Notre Avocat Géné-
ral et Notre Gouverneur Général sont chargés,
chacun en ce qui le concerne, de l'exécution de
la présente Ordonnance.

Donné en Notre Palais, à Monaco, le six
février mil huit cent quatre-vingt-treize.

ALBERT.

Par le Prince :

P. le Secrétaire d'Etat,
Le Conseiller d'Etat délégué,
DUGUÉ DE MAC CARTHY

Le Prince, par Ordonnance du 21 janvier
dernier, a nommé M. Auguste-Henri Jahn,
Consul de la Principauté à Bordeaux, en rem-
placement de M. Prosper Delpuget, décédé.

M. Jahn a reçu l'*exequatur* du Gouverne-
ment français.

NOUVELLES LOCALES

Jeudi soir, un grand bal avait lieu au Palais du
Prince en l'honneur de l'escadre française de la
Méditerranée.

Plus de cinq cents personnes assistaient à cette
fête, qui s'est terminée à 3 heures du matin après
un brillant cotillon conduit par M. Georges
Heine, le Marquis Spinola, M^{lle} Ethel Oliver et
M^{lle} Rose d'Elchingen.

L'élite de la société du littoral avait répondu à
l'appel de nos Souverains. Les toilettes féminines,
plus élégantes que jamais, rehaussées par la
richesse des parures, se mariaient heureusement,
au milieu d'une profusion de plantes et de fleurs,
sous la lumière des lustres électriques, avec les
uniformes des officiers de terre et de mer, des
consuls et des principales autorités.

On remarquait, dans l'assistance, en dehors des
officiers et dames des Maisons de Leurs Altesses
Sérénissimes :

Le vice-amiral Vignes, commandant en chef
l'escadre ; le contre-amiral Dorlodot des Essarts ;

environ cent cinquante commandants et officiers
placés sous leurs ordres ; le vice-amiral Brown de
Colstoun, préfet maritime de Toulon ; le général
Verrier, commandant la 19^e division d'infanterie,
et M^{me} Verrier ; le général comte de Bellemare,
ancien commandant de corps d'armée, et la com-
tesse de Bellemare ; M. Henry, préfet des Alpes-
Maritimes, et son Secrétaire général ; le général
de brigade Récamier, commandant supérieur de
la défense de Nice ; le général de Monard, com-
mandant la 27^e brigade d'infanterie ; le général
Goggia, de l'armée italienne ; le comte du Moiron,
procureur de la République à Nice ; le consul gé-
néral d'Italie et la marquise Carcano ; le comte
Gurowski de Wezele, consul d'Autriche-Hongrie ;
M. le consul d'Angleterre et M^{me} Harris ; M.
Glaize, consul de France ; le duc et la duchesse de
Rivoli ; le duc d'Elchingen ; la princesse Branco-
van ; le prince et la princesse de Wrede ; la comtesse
Branicka ; lord et lady Brougham ; le major et
M^{me} Flemming ; M. et M^{me} Baird ; le comte et la
comtesse Mniszech ; le vicomte de Bernis ; le comte
Melzi d'Eril ; le baron Brin, ministre plénipoten-
tiaire, et la baronne Brin ; le comte de Cessoles,
la comtesse Mathilde de Cessoles ; le commandeur
Ruzza, premier assesseur de la municipalité de
Gènes.

S. Exc. le Gouverneur Général, la baronne de
Farincourt et M^{lle} de Borda ; le colonel de Sainte-
Croix, commandant supérieur des Gardes d'hon-
neur de Son Altesse Sérénissime ; M. le Président
du Tribunal Supérieur et M^{me} de Lattre ; M. le
Secrétaire Général du Gouvernement, M^{me} et M^{lle}
de Mac Carthy ; M. l'Avocat Général et M^{me} Turrel ;
le comte Gastaldi, maire de Monaco ; le Major des
Gardes, M^{me} et M^{lle} Douhin ; M. et M^{me} Etienne
Gastaldi ; le capitaine Rebufat, commandant du
port.

Le corps consulaire monégasque, accrédité à
l'étranger, était représenté par MM. le com-
mandeur Rossi, consul général à Gènes ; son vice-
consul, M. Baldini ; Drageon, consul à Toulon ;
d'Auzac, consul à Nice.

Le buffet était dressé dans la grande salle à
manger. A une heure et demie du matin, un sou-
per a réuni, autour du Prince et de la Princesse,
trente-huit convives dans la galerie des glaces.

Au commencement de la soirée, S. A. S. le
Prince, voulant donner un témoignage nouveau
de son estime pour la marine française, dans les
rangs de laquelle il a servi et combattu, avait
remis, au vice-amiral Vignes, les insignes de
Grand' Croix de son Ordre de Saint-Charles, et
ceux de Commandeur au capitaine de vaisseau
Roustan, chef d'état-major général de l'escadre.

Une fête a été donnée, le samedi 11 février, à bord
du *Formidable*, par le vice-amiral Vignes, com-
mandant en chef, les officiers généraux, les com-
mandants et les officiers de l'escadre de la Médi-
terranée, en rade de Villefranche.

Le canot de l'amiral avait été envoyé au quai
pour chercher nos Souverains, qui avaient accepté
de prendre part à cette fête.

A leur arrivée à bord, les honneurs militaires leur ont été rendus, et la *Marche Monégasque* a été exécutée par la musique de l'escadre.

L'Amiral Commandant en chef et son état-major attendaient leurs augustes hôtes en haut de l'échelle et les ont conduits dans le salon, où se trouvaient réunis les invités de distinction.

Le Prince et la Princesse, guidés par l'amiral Vignes et par son état-major, ont parcouru les rangs pressés de trois mille assistants.

Vers cinq heures, Leurs Altesses ont quitté le *Formidable*, avec les mêmes honneurs qu'à leur arrivée, très satisfaits de l'accueil aimable qui leur avait été fait.

M. le Commandeur Ruzza, premier assesseur de la municipalité de Gènes, est venu à Monaco jeudi dernier pour offrir à S. A. S. la Princesse Alice un mouchoir magnifiquement brodé pour Elle par des pauvres de l'*Albergo dei poveri*.

Cet établissement, auquel la Princesse s'était beaucoup intéressée pendant son séjour à Gènes pour les fêtes de Christophe Colomb, est une des institutions charitables les plus utiles et le plus intelligemment conçues. Il abrite plusieurs milliers de nécessiteux et d'abandonnés de tout âge et des deux sexes, auxquels on fournit du travail aussi longtemps qu'ils se trouvent sans ressources, et auxquels on apprend même un métier lorsqu'ils n'en ont pas.

Les progrès réalisés par différentes branches de la science ont déjà amplement démontré les avantages que la santé publique obtient par la propreté la plus méticuleuse des rues et de tous les lieux où des groupes d'êtres vivent réunis. Mais pour atteindre des résultats complets, il faut aller plus loin et assainir rigoureusement l'intérieur des habitations où naissent, par différentes causes, des foyers d'infection que les allants et venants multiplient ensuite par la dissémination des germes.

Deux moyens existent aujourd'hui pour se garantir presque totalement d'un pareil danger : c'est la purification des lieux infectés, par l'action d'une haute température ou par le contact de certains produits chimiques. Le premier s'applique au linge, aux vêtements, à certains meubles qui ont touché le corps d'une personne atteinte de maladie contagieuse, le second s'applique aux murs, aux planchers, aux voitures qui abritent une foule de bacilles et de microbes pathogènes, aux égouts et aux lieux d'aisances, qui sont pour beaucoup de ces germes des centres de reproduction. Un exemple suffit pour prouver l'importance de cette méthode : dans des hôpitaux où la mortalité par infection atteignait, pour certains cas, 50 et 60 %, elle a totalement disparu avec l'usage de la désinfection.

Maintenant, un grand nombre de villes possèdent les étuves et le matériel nécessaires à ces pratiques sanitaires, qui entrent de plus en plus dans les mœurs. Aussi, le Gouvernement de la Principauté, s'appuyant sur les études du Comité d'hygiène, vient-il de créer une installation complète pour leur application à Monaco, déjà sanctionnée par une Ordonnance Souveraine et un Arrêté du Gouverneur Général.

Nous conseillons vivement au public de se conformer exactement aux dispositions qui entrent en vigueur, et dont l'intérêt de tous exige la stricte application.

M^{me} Sarah Bernhardt a eu l'honneur de dîner aujourd'hui au Palais.

M^{me} Bischoffsheim a remis à la Baronne de Farincourt la somme de 300 francs pour les pauvres de la Principauté.

M^{me} de Lattre a reçu de M^{me} la comtesse de France la somme de 100 francs, pour le bureau de bienfaisance de la Principauté.

La semaine dernière, de nombreux bâtiments sont entrés dans notre port. Citons entre autres : le 7, *Gipsy*, yacht français à vapeur, à M. Gallice, venant de Nice, allant à Menton. 14 hommes d'équipage, capitaine Radigois, 5 passagers. Jauge: 13 tonneaux.

Le 9, *Nérine*, yacht anglais à vapeur, venant de Cannes, appartenant à M. Cecil Murray. Onze hommes d'équipage, capitaine Dallimore, 2 passagers. Jauge : 76 tonneaux.

Le même jour, *Canute*, vapeur de commerce, anglais, venant de Newcastle avec un chargement de houille pour l'usine à gaz : 16 hommes d'équipage, capitaine Fox. 676 tonneaux.

La Conférence de Saint-Vincent-de-Paul de Monaco a tenu, mercredi dernier, son assemblée générale annuelle, sous la présidence de M^{gr} l'Evêque.

M. Albert Lambert a prononcé le discours d'usage et lu le rapport sur la situation financière de la Conférence pour l'exercice 1892, situation résumée dans les chiffres ci-dessous :

RECETTES	
Quêtes hebdomadaires	309 90
Souscriptions et Dons.....	4,455 »
Recettes diverses.....	199 »
TOTAL.....	4,963 90
Reliquat de l'année précédente.....	420 60
Total général des Recettes.....	5,384 50

DEPENSES	
Pain.....	1,332 30
Pâte.....	1,367 25
Viande.....	1,078 60
Lait et paiement des nourrices.....	155 50
Chaussures (39 paires).....	240 »
Secours en argent.....	212 »
Saint-François-Régis. (Mariages et frais de correspondance.....	77 05
14 lits et sommiers pour les pauvres.....	125 »
Messes pour les pauvres décédés.....	6 »
Frais de bureau, imprimés.....	50 »
Bulletin, petites lectures.....	23 25
Dépenses diverses.....	74 40
Total des dépenses.....	4,741 35

BALANCE	
Recettes.....	5,384 50
Dépenses.....	4,741 35
Reliquat en caisse au 1 ^{er} janvier 1893.....	643 15

Après une touchante allocution de Sa Grandeur, le bureau a été reconstitué comme suit :

Président, M. Albert Lambert ; Vice-Présidents, MM. Philippe Berthier et Adolphe Blanchy ; Trésorier, M. Alexandre Noghès ; Secrétaire, M. Benjamin Toubas.

Les représentations de *Roméo et Juliette*, l'opéra de Gounod, joué trois fois, samedi, mercredi et vendredi, sur la scène de Monte Carlo, ont été, pour les frères de Reszké et M^{me} Marcella Sembrich, un triomphe éclatant.

Hier, c'était M^{me} Sarah Bernhardt qui, dans *Fédora*, le drame de M. Victorien Sardou, obtenait les chaleureuses ovations du public. Très bien entourée, la célèbre comédienne a interprété, avec ce talent que le monde entier admire, le rôle de l'héroïne de M. Sardou. Durant les quatre actes de la pièce, elle a tenu son auditoire sous le charme de son jeu, si puissant et si brillant à la fois.

Demain soir, M^{me} Sarah Bernhardt et sa troupe donneront la *Dame aux Camélias*.

Samedi, première représentation de la *Damnation de Faust*.

En présence du succès sans précédent des représentations théâtrales de cette saison, l'Administration de la Société des Bains de Mer vient de renouveler avec M. Raoul Gunsbourg, son traité pour la saison 1893-94.

M. Gunsbourg s'est mis immédiatement en

campagne pour assurer à la saison prochaine une réussite digne de celle qu'il vient d'obtenir pour la plus grande satisfaction des dilettanti cosmopolites.

Les bals d'enfants, organisés tous les dimanches de 2 heures et demie à 4 heures, au Palais des Beaux-Arts, auront le plus grand succès quand ils seront connus. Ils ont lieu par invitations, qui sont données par l'Administration de la Société des Bains de Mer.

On compte donner, à la Mi-Carême, un bal travesti.

Au bal de dimanche, la sauterie s'est terminée par une distribution de pétards qui contenaient des coiffures en papier, que tous les bébés joyeux ont mises immédiatement. Quand ces réunions enfantines seront établies, on variera les surprises et les distributions.

La Société des Bains de Mer a fait don d'une somme de mille francs au Sport vélocipédique monégasque, pour les prochaines fêtes sportives.

On nous prie d'annoncer qu'une fête villageoise aura lieu dimanche à l'Exposition internationale et sur le boulevard de la Condamine. Des jeux de toutes sortes seront organisés, et une tombola terminera la journée.

Le circuit téléphonique d'Antibes-Cannes est mis à la disposition du public à partir du 16 février courant.

La taxe des communications échangées entre Antibes d'une part, Cannes, Grasse, Nice, Menton et Monaco d'autre part, est fixée à cinquante centimes par unité de conversation de 5 minutes.

Deux pick-pockets ont été arrêtés ces jours derniers par la police de la Principauté en flagrant délit de vol à la tire, à la gare de Monte Carlo.

PALAIS DES BEAUX-ARTS

Mercredi 15 février, à 2 heures 1/2 de l'après-midi, troisième séance de musique de chambre, avec le concours de MM. Corsanego, premier violon solo ; Violet-Steck, premier violon ; Nef, alto ; Borghini, violoncelle.

1. 21^e *Quatuor en ré majeur*..... Mozart.
 - A. Allegretto.
 - B. Andante,
 - C. Minuetto.
 - D. Allegretto.
2. 1^{er} *Quatuor en fa majeur*..... Beethoven.
 - A. Allegro con brio.
 - B. Adagio.
 - C. Scherzo — Allegretto.
 - D. Allegro.

Vendredi 17 février, quatrième séance.

Jeudi 16 Février 1893, à 2 heures de l'après-midi
13^e CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE
Sous la direction de M. Arthur STECK
Avec le concours de M^{me} la baronne SCOTTI, cantatrice

- Symphonie en si bémol *La Reine*..... Haydn.
- A. Adagio, vivace.
 - B. Romanze (allegretto).
 - C. Minuetto allegretto.
 - D. Finale (presto).
- Ouverture de *Léonore (Fidelio)* n^o 3... Beethoven.
- A. Berceuse de *Jocelyn*..... B. Godard.
 - B. *Les Ailes*..... Diemer.
- M^{me} la baronne SCOTTI.
- Phaéton*, poème symphonique..... Saint-Saëns.
- Une Nuit de Cléopâtre*..... V. Massé.
- M^{me} la baronne SCOTTI.
- Patrie*, ouverture dramatique..... Bizet.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Mercredi 8 février 1893

Le *Prix de Nice* a été gagné par M. le capitaine Shelley ; la deuxième et la troisième place a été

partagée entre MM. A. Poizat et le Comte Luca Gajoli.

La poule a été partagée entre MM. Cahuzac-Delaroche, Béthune, Comte Zichy, Vernoy, Luro, Blake, Galfon et Horton.

Vendredi 10 février

Le *Prix de Beaulieu* a été gagné par M. Blake, premier; la deuxième et la troisième place a été partagée entre M. Lô et Roberts.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. le capitaine Duncan-Sim, Verdavaine, Galfon, Desmonts, comte Luca Gajoli et Roberts.

Lundi 13 février

Le *Prix de la Condamine* a été gagné par M. Oliva, premier; la deuxième et la troisième place a été partagée entre MM. A. Poizat et Galfon.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. le comte de Larochevoucauld, Shot, baron Nivière, comte Trauttmansdorff et Quairollo.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — Les fêtes du Carnaval, toujours favorisées par un temps printanier, sont, cette année, des plus belles.

— Le train spécial de Paris-Lyon à Nice est arrivé samedi dans notre ville avec 400 voyageurs.

Comme d'habitude, quelques pick-pokets se trouvaient dissimulés parmi eux.

Plusieurs voyageurs ont été dévalisés entre Paris et Nice. Un vieillard de quatre-vingts ans, qui était parti de Lyon, a constaté avant son arrivée à Marseille la disparition de son portefeuille, contenant deux cents francs.

Son ticket lui ayant été également soustrait, le voyageur s'est trouvé sans ressource en débarquant sur la Cannetière.

— Le programme des courses du printemps vient d'être publié. Nous l'insérerons dans notre prochain numéro.

Villefranche. — Le yacht impérial *Miramar*, ayant à son bord S. M. l'Impératrice d'Autriche a mouillé samedi en rade de Villefranche.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Il y a des sujets de conversation auxquels on n'échappe pas à cette époque de l'année. L'un d'eux, c'est le remplacement de l'habit noir par l'habit de couleur. On trouve encore des gens qui se passionnent pour l'habit rouge, l'habit bleu ou l'habit gorge-de-pigeon; l'habit cuisse-de-nymphé-émue a également ses défenseurs. Ce qui n'empêche pas le démocratique habit noir de triompher de tous les concurrents. Un autre thème, c'est la constitution « prochaine » d'une ligue en faveur de la simplicité. Cette année, plus que jamais, on entend des femmes ruisselantes de diamants prêcher la Sainte-Mousseline et tonner contre le luxe qui nous envahit. Vains discours! Un troisième lieu commun consiste à demander que les réunions commencent, comme jadis, vers neuf heures du soir, et finissent un peu après minuit. Il est évident qu'il serait plus hygiénique de se coucher de meilleure heure; mais comment concilier l'hygiène avec les nécessités de la vie moderne qui oblige à dîner vers neuf heures du soir! Les cotillons peuvent commencer un peu plus tôt qu'autrefois, et il n'est pas malséant de n'offrir que des fleurs aux danseurs et aux danseuses: voilà le seul progrès que nous puissions constater. Ce délaisement des bibelots laids et chers n'est peut-être que momentané; malgré le carnaval, pour des raisons qu'il serait fastidieux de répéter, il n'y a pas encore eu de grands bals cette année. On n'a dansé que dans l'intimité et sans appareil. Le mauvais goût fastueux paraît battu; mais il est à craindre qu'il ne reprenne sa revanche quand certains salons tapageurs auront ralumié leurs lustres.

×

Pour le moment, on fait surtout de la musique.

Un grand concert a eu lieu chez M^{me} Weissweiller, née Fould. Cette fête était donnée en l'honneur de sa fille, M^{lle} Henriette Weissweiller, qui s'est montrée cantatrice

mondaine accomplie. M^{lle} Weissweiller, qui se produisait en public pour la première fois, fait le plus grand honneur à son professeur, M^{me} Krauss, qui a, comme toujours, obtenu un succès triomphal comme chanteuse. MM. Alvarez, Bouhy, ont également été merveilleux. La soirée a été terminée par un de ces cotillons de fleurs dont je parlais tout à l'heure; les cavaliers ont eu des bouquets de boutonnière; les danseuses, des gerbes de fleurs, des écrans et des éventails fleuris.

Très belle matinée musicale chez M^{me} Ernest Lehideux. Son fils, Roger Lehideux, un ténor mondain, M. Millot, le grand hautboïste, M. Gillet, ont été très applaudis. Mais le clou a été l'apparition, pour la première fois, dans un salon, de M^{lle} Delva, qui a prouvé qu'on avait raison de la considérer comme une grande cantatrice. Dans le grand air de la *Reine de Saba* et les *Larmes de Werther*, elle a fait fanatisme.

Grand dîner chez M^{me} André Guillout; après le dîner, soirée musicale où l'on a applaudi M^{lle} Smith, qui doit débiter prochainement à l'Opéra-Comique. M^{me} Humberta, qui a chanté avec beaucoup de style deux mélodies de M^{me} Augusta Holmès et la maîtresse de la maison, qui joue supérieurement du violon.

Chez M^{me} Charles de Bériot on a entendu le violoncelle Mariotti, M. Pierron dont la voix de basse chantante est très remarquable, et plusieurs autres artistes de premier ordre.

Chez la baronne de La Tombelle, M^{me} Salla-Uhring a prouvé qu'elle avait toujours la belle voix qui lui valut tant de triomphes sur la scène de l'Opéra-Comique. M. et M^{me} Ciampi ont chanté en perfection; M. Guilmant a prouvé qu'il était le premier des organistes et M^{lle} Amel, du Théâtre-Français, a dit de vieilles chansons avec un art exquis.

On parle de quelques bals costumés pour le commencement de mars. Ne nous empressons pas trop de les annoncer; on nous affirme que plusieurs jeunes gens qui s'ennuient, font courir le bruit qu'on s'amuse chez M^{me} X... et M^{me} Y..., afin d'encourager ces aimables maîtresses de maison à attacher le grelot des fêtes. Hélas! jusqu'à présent toutes les invitations portent cette mention un peu attristante: soirée d'intimité.

×

Les théâtres profitent peu de l'abstention mondaine que nous déplorons; il en est jusqu'à sept en ce moment que guette le syndic. Les autres, en attendant, essaient de lutter.

Les *Contes d'Hoffmann*, qui sont une des meilleures partitions d'Offenbach, viennent d'être repris au Théâtre-Lyrique. L'orchestre n'est pas des meilleurs, la troupe laisse à désirer. M^{lle} Vuillaume a seule obtenu un véritable succès. Il convient de reconnaître qu'on ne peut arriver du jour au lendemain à la perfection dans un théâtre de musique, et il faut faire crédit à l'homme courageux qui a assumé la responsabilité d'une telle entreprise. Nous croyons cependant qu'il est inutile de cacher au public la vérité; il la connaît malgré l'indulgence de la presse et il finit par avoir de la méfiance contre la critique. Sa colère est d'autant plus grande qu'au nouveau Théâtre-Lyrique, le prix des fauteuils est très élevé.

Les Bouffes sont revenus à la pantomime et ont repris *l'Enfant prodigue*, le modèle du genre avec M^{mes} Félicien Mallet, Crosnier, Duhamel. Le public paraît assez tiède.

Au Palais-Royal, le *Veglione* de MM. Bison et Carré aura la même fortune que le *Système Ribadier*. Ce vaudeville très gai est bien joué par MM. Rainaud, Huguenet, M^{mes} Dugues, Grassot, M^{lle} Doriel et surtout par l'excellent Milher.

L'Argent d'autrui, la nouvelle pièce de M. Louis Heninque à l'Odéon, n'a pas eu le succès sur lequel on comptait, et la *Revue* du théâtre de Cluny, malgré l'habileté de ses auteurs, manque un peu de piquant.

DANGEAU.

BIBLIOGRAPHIE

Annuaire de la Principauté de Monaco pour 1893 (1)

L'Annuaire de la Principauté pour 1893 vient de paraître.

Nous ne saurions trop le recommander au public, qui y trouvera tous les renseignements utiles concernant les pouvoirs publics, le personnel, les établissements et la liste des industriels et commerçants de la Principauté, ainsi que les règlements de police les plus usuels.

En outre, une notice sommaire, rédigée d'après les documents authentiques, résume brièvement les principaux faits de l'histoire de ce pays, si peu connu et si

(1) In-8°, à l'imprimerie de Monaco, rue de Lorraine.

curieuse à tant de titres. Enfin, une statistique sommaire des divers pays du monde et un résumé des principales dispositions en vigueur sur les services des postes, des télégraphes et des chemins de fer, mettent sous la main de chacun les indications précises dont on a si souvent besoin lorsqu'il s'agit d'expédier une lettre, un journal, un colis.

L'élégant aspect de ce volume ajoute encore aux avantages qui résultent de son usage habituel.

VARIÉTÉS

Les Clichés

La littérature moderne et surtout le journalisme sont de plus en plus à la portée de tout le monde, l'art y perd beaucoup, le fait n'est pas niable, mais les facilités données aux amateurs ont augmenté la quantité sinon la qualité des écrivains. Ceux-ci ont, en effet, à leur disposition, un nombre considérable de clichés que M. Edmond Schœerer s'est amusé à relever.

Qui n'a cité dix fois dans sa vie, même ceux qui ne savent pas le grec, surtout ceux-là peut-être, « l'Eureka » d'Archimède et le « Gnôti seauton »? C'est à peu près à ces deux points que se bornent les clichés dans la langue de Demosthène. Mais dans la langue de Cicéron, ils sont tellement innombrables que nous pourrions en relever à peine la dixième partie.

Il y a des proverbes: In cauda venenum. — Ne sutor ultrà crepidam! — Tarde venientibus ossa. — Ex ungue leonem.

Il y a des citations poétiques et de simples ornements du discours: Amant alterna Camænæ. — Arcades ambo. — Sat prata biberunt. — Auri sacra fames. — Sic itur ad astra.

Il y a des sentences: Si vis pacem, para bellum. — Habent sua fata libelli. — Homo sum, humani nihil a me alienum puto. — Ab Jove principium.

Quelques-uns même ne reculent pas devant « Alea jacta est », ni devant « Audaces fortuna juvat », et j'ai rencontré « l'O rus, quando te aspiciam? » dans deux chroniques écrites au lendemain du Grand Prix, sur le départ général pour la campagne.

« Tu Marcellus eris » couronne d'une façon ronflante une prédiction favorable. On confond, on accable son adversaire avec « l'Habemus confitentem reum ». Le « Quandoque bonus dormitat Homerus » figure encore de temps à autre dans un article de critique, et je défie bien l'écrivain le plus en garde contre les lieux communs de résister à la séduction du « Morituri te salutant » s'il a à décrire la charge des cuirassiers de Reischaffen défilant devant le maréchal, ou celle de la vieille garde devant Napoléon.

J'en passe, et des meilleures.

Allons, bon! Encore un cliché!... Que voulez-vous? Cliché à droite, cliché à gauche, cliché devant, cliché derrière. En vérité, il est bien difficile de fuir Charybde sans tomber dans Scylla.

Ah! mon Dieu, encore un!

Le cliché mythologique est le plus inévitable de tous. Songez-donc:

Nous avons la lance d'Achille, le sommeil d'Épiméride, les cent yeux d'Argus, l'épée de Damoclès, le bandeau de l'Amour, la tête de Méduse, la toile de Pénélope, le tonneau des Danaïdes, le Phénix renaissant de ses cendres, la tunique de Nessus, Hercule filant aux pieds d'Omphale, etc., etc., sans compter les clichés tirés de l'histoire grecque ou romaine, le paysan qui s'ennuyait d'entendre appeler Aristide le juste, les lauriers de Miltiades qui empêchaient Thémistocle de dormir, le serment d'Annibal, le levier d'Archimède et Lucullus soupant chez Lucullus. Comment voulez-vous échapper à tant de pièges?

La citation clichée emprunte beaucoup à l'Angleterre, presque toujours à Shakespeare: « Mon royaume pour un cheval. — Beaucoup de bruit pour rien. — Ne touchez pas à la hache. — Tu seras roi. — Tout est bien qui finit bien ». Dans les grandes occasions, on va jusqu'à la citation originale: « That is the question. — To be or not to be ». Les plus savants y ajoutent le « Remember » du bourreau masqué de Charles I^{er}.

L'Italie n'a guère moins fourni. Passe pour le cheval

de Roland. Mais il faut avoir un certain courage pour semer encore dans ses articles ou ses livres un « Se non è vero. — E pur si muove. — Lasciate ogni speranza. — Chi va piano va sano. »

Le petit ruisseau de la rue du Bac, le bon billet de La Châtre, le chapitre des chapeaux, la folle du logis, le silence prudent de Conrart, les restes d'une voix qui tombe et d'une ardeur qui s'éteint, les moutons de Panurge, le quart d'heure de Rabelais, le médecin Tant-Pis et le médecin Tant-Mieux, l'âne de Buridan, les beaux yeux de la cassette, le coup de pied de l'âne, le pavé de l'ours, quel stock de vieux clichés bons à jeter au rebut !

On a tellement abusé des locutions et citations suivantes : Il n'y a plus de Pyrénées. — Il y a des juges à Berlin. — Je prends mon bien où je le trouve. — Ils chantent, ils payeront. — Madame se meurt, madame est morte. — Nourri dans le sérail, j'en connais les détours. — Faire de la prose sans le savoir. — Qui trompe-t-on ici ? — Sonate, que me veux-tu ? — Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. — Vous êtes orfèvre, monsieur Josse. — et de deux ou trois cents autres semblables, qu'il faut « de l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace », pour les employer sans quelque honte ou quelque remords.

Un homme qui est toujours « sur la brèche », un commerce qui se pratique « sur une grande échelle », la foule qui suit un assassin en voulant lui faire « un mauvais parti », un sergent de ville qui « n'écoute que son courage » en poursuivant un chien « qui présente tous les symptômes de l'hydrophobie », un mari qui vient d'être « frappé dans ses plus chères affections », clichés, clichés, clichés.

Huit fois sur dix, une mauvaise pièce est « l'erreur d'un homme d'esprit qui va prendre sa revanche. »

Ouvrez Larousse, Michaud, Feller, vous y trouverez des centaines de fois : « X... né de parents pauvres, mais honnêtes. » Jadis, un rédacteur de la biographie Didot horripilé de ce « ponceif » qui le blessait à la fois dans son goût et dans ses sentiments, imagina une variante en guise de protestation. La première fois qu'il eut à rédiger la notice biographique d'un homme né au sein de l'opulence, « sous des lambris dorés, » il écrivait audacieusement : « N..., d'une famille riche, mais honnête. » Cette hérésie faillit d'abord échapper au regard vigilant du docteur Hoëfer, directeur du recueil, qui avait lu la phrase de confiance selon la formule ordinaire. Quand il la découvrit, il commença par croire à un simple « lapsus », mais en apprenant qu'elle était volontaire, il s'emporta jusqu'à traiter de socialiste son jeune collaborateur.

Combien de fois n'avons-nous pas lu dans les feuilles légères, des anecdotes qui se terminaient invariablement par l'un de ces mots rejeté à la ligne : « Tableau ! Tête du père ! » ou « Tête du docteur ! Tête de la visière ! » C'était de l'esprit tout fait à l'usage des reporters, et ces messieurs ne se donnaient pas la peine de chercher une variante. On a tellement abusé de la « tête » et du « tableau » que les plus infimes nouvelles à cinq centimes la ligne ont fini par en être eux-mêmes un peu honteux et qu'il n'y a plus guère aujourd'hui que les reporters arrivés depuis quinze jours de Pontarlier ou de Saint-Gaudens qui osent s'en servir encore.

H. L.

L'Administrateur-Gérant : F. MARIN

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 6 au 12 février 1893

MARSEILLE, cutter, <i>Théodorine-Anastasie</i> , fr., c. Bonfils, briques.	passagers.
NICE, yacht à vap., <i>Eros</i> , fr., c. Dejoie,	passagers.
ID. yacht à vap., <i>Gipsy</i> , fr., c. Radigeois	id.
CANNES, yacht à vapeur, <i>Nérine</i> , angl., c. Dallimore,	id.
NEWCASTLE, vapeur, <i>Canute</i> , angl., c. Fox,	houille.
SAINT-TROPEZ, br.-goél., <i>Cutterina</i> , monég., c. Brèghiano.	vi.
ID. b. <i>Vierge-Marie</i> , fr., c. Doglio,	sabl.
ID. b. <i>Bon-Pêcheur</i> , fr., c. Arnaud,	id.
ID. b. <i>Marie</i> , fr., c. Ferrero,	id.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allegre,	id.
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.
ID. b. <i>Indus</i> , fr., c. Albert,	id.
CANNES, b. <i>Gambetta</i> , fr., c. Gardin,	id.
ID. b. <i>Rosine</i> , fr., c. Mangiapan,	id.
ID. b. <i>Louise-Auguste</i> , fr., c. Bellone,	id.

Départs du 6 au 12 février

NICE, yacht à vapeur, <i>Eros</i> , fr., c. Dejoie,	passagers
ID. yacht à vapeur, <i>Gipsy</i> , fr., c. Radigeois,	id.
CANNES, yacht à vapeur, <i>Nérine</i> , angl., c. Dallimore,	id.
ID. b. <i>Gambetta</i> , fr., c. Gardin,	sur lest.
ID. b. <i>Rosine</i> , fr., c. Mangiapan,	id.
SAINT-TROPEZ, b. <i>Vierge-Marie</i> , fr. c. Doglio,	id.
ID. b. <i>Bon-Pêcheur</i> , fr., c. Arnaud,	id.
ID. b. <i>Marie</i> , fr., c. Ferrero,	id.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allegre,	id.
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.
ID. b. <i>Indus</i> , fr., c. Albert,	id.
ID. b. <i>Louise-Auguste</i> , fr., c. Bellone,	id.

Etude de M^e L. VALENTIN, notaire, à Monaco
2, rue du Tribunal, 2

ADJUDICATION AMIABLE

Le Mardi 28 février 1893, à 2 heures de l'après-midi
en l'étude et par le ministère de M^e VALENTIN, notaire

1^o DE LA

VILLA ALICE

située sur le plateau de Monte Carlo, rue Belle-Vue, commune de la Turbie, élevée au midi sur le jardin, d'un rez-de-chaussée et de deux étages, et sur la rue Belle-Vue, d'un rez-de-chaussée et d'un étage. Superficie : deux cents mètres carrés environ.

2^o ET DU

MOBILIER GARNISSANT CETTE VILLA

La villa est en plein midi avec une vue splendide : elle est alimentée par une citerne et par de l'eau de source.

ENTRÉE EN JOUISSANCE LE 1^{er} MAI 1893

MISE A PRIX : 25,000 francs

S'adresser, pour les renseignements, à M VALENTIN, notaire à Monaco, dépositaire du cahier des charges, et, pour visiter, à la villa

Monsieur Benjamin TOUBAS, Mesdemoiselles Marie-Antoinette et Henriette TOUBAS et famille remercient les personnes qui ont bien voulu s'associer à leur douleur en assistant aux obsèques de

Madame Marie-Antoinette TOUBAS

Née PLANCHOT

et prient les personnes qui n'auraient pas reçu de lettre de faire part de vouloir bien excuser un oubli involontaire en de si douloureuses circonstances.

EXPOSITION DES BEAUX-ARTS

A MONTE CARLO

Ouverte de 9 heures à 5 heures et demie

PRIX D'ENTRÉE : 1 franc

DONNANT DROIT A UN BILLET DE TOMBOLA

CATALOGUE ILLUSTRÉ : 2 francs

Certificats. — Mercredi et Vendredi.

Matinées enfantines. — Dimanche, Mardi et Jeudi.

Tableaux de MM. Gérôme, Carolus Duran, A. Aublet,

Makowsky, Corcos, Demont, Duez, Falero,

Langis, Haité, de Uhde, Liebermann, Vuillefroy,

Clara, Montalba, Gyp, etc.

Pour la vente des œuvres d'art, s'adresser au bureau

de Commissariat.

REVUE MONÉGASQUE

LETTRES, SCIENCES, ARTS

PUBLICATION MENSUELLE

Directeur : Comte DU PONT L'ABBÉ DE COATAUDON
Rédacteur en Chef : MAURICE GUILLEMOT

1^{er} Février 1893

SOMMAIRE

MAURICE GUILLEMOT. — *L'Exposition des Beaux-Arts de Monte Carlo*, avec une vue du Palais des Beaux-Arts, et des reproductions des œuvres de MONTENARD, ALBERT AUBLET, CLAIRIN, EDMOND YON, AGACHE, GYP, UHDE.
PERCILLAC. — *Libres chroniques*.
MANOEL DE GRANDFORT. — *Fin de siècle*.
CLARINE LUX. — *Mes Bêtes*, avec dessins et aquarelles de Jules ADELIN, Léon BARILLOT, Edouard DETAÏLLE, Richard RANFT, JOSÉ MARIA DE HEREDIA. — *Malaguena*.
JEAN AICARD. — *Sonnet*.
UN FLANEUR. — *Mes Idées*.
ALTER EGO. — *Au Jour le Jour*.
M. D'AURAY. — *Bulletin bibliographique*.

PRIX DES ABONNEMENTS

UN AN	30 francs
UN NUMÉRO	3 francs

BIBLIOGRAPHIE

Il sera rendu compte dans le Bulletin Bibliographique de tout ouvrage adressé au Rédacteur en chef de la *Revue Monégasque*.

Les illustrations du présent numéro sont obtenues par le procédé photo-typique CONSO, de Nice.

Toutes les communications concernant la *Revue Monégasque* doivent être adressées au Rédacteur en Chef.

Reproduction interdite

SABLE POUR CONSTRUCTIONS

MACHEFER POUR REMPLISSAGES

Rendu par wagons dans les gares du département

NEGRIN L.

CANNES-LA-BOCCA (Alpes-Maritimes)

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS DANS DE BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare

MONACO-CONDAMINE

Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala

GRAND BAZAR

MAISON MODÈLE

Madame DAVOIGNEAU-DONAT

Médaille d'argent aux Expositions Universelles d'Anvers, 1885 ; de Paris, 1889

ARTICLES DE PARIS, SOUVENIRS DE MONTE CARLO
BIJOUTERIE, PAPETERIE, PHOTOGRAPHIES, PARFUMERIE
ÉVENTAILS, GANTS, LINGERIE, PARAPLUIES
OMBRELLES, CANNES, ARTICLES DE JEUX, OPTIQUE, JOUETS

Articles de voyage

Maison recommandée — On parle toutes les langues.

Imprimerie de Monaco — 1893

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

PRESSIONS BAROMÉTRIQUES					TEMPÉRATURE DE L'AIR					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
réduites à 0 de température et au niveau de la mer					(Le thermomètre est exposé au nord)							
mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir			
71.2	71.1	70.6	70.8	71.2	6.2	8.1	8.5	7.1	5.5	71.1	E, N E fort, modéré	Nuageux
71.2	71.2	69.7	69.2	69.1	7.1	9.1	9.2	8.1	7.3	68.1	E, N E lég., S, S O modéré	Beau
70.5	65.7	63.7	63.1	60.3	9.1	11.1	10.1	9.1	8.5	80.1	Calme	Beau nuageux
68.5	57.8	57.9	59.2	60.3	10.9	12.7	11.5	10.1	9.8	77.1	Calme, E, N E modéré	id.
68.2	56.1	52.1	54.1	51.1	10.1	11.4	14.1	13.1	12.7	52.1	Calme, S O très fort	Beau, nuageux, tempête
60.1	60.2	60.1	60.2	60.2	13.1	14.5	14.7	12.5	11.3	56.1	Calme, S, S O modéré	Beau
57.8	56.2	54.1	55.1	56.2	12.5	16.7	15.1	13.1	11.1	61.1	Calme, S, S O modéré	id.
DATES												
TEMPÉRATURES		Maxima	9.5	9.5	11.1	12.7	14.5	14.7	17.1	Pluie tombée : 00 ^{mm}		
EXTREMES		Minima	5.1	4.5	6.1	8.1	8.5	11.1	10.1			